

Lalbenque une longue histoire ...

Lalbenque situé à 282 mètres d'altitude tire son nom de la couleur blanche de ses terres « Albus ». Le village est entouré de vallées et de pelouses sèches qui configurent le paysage. Elles sont devenues des sites Natura 2000 et font partie du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy. De multiples chemins de randonnée sillonnent les 5200 ha du territoire communal dont celui de Saint Jacques de Compostelle.

Plusieurs dolmens indiquent que le pays fut habité dès la Préhistoire. 12 d'entre eux sont répertoriés sur le territoire lalbenquois....



Des vestiges humains ont été retrouvés par exemple dans le dolmen de Marcenac. Le dolmen du Cuzoul a permis de trouver des flèches, des perles et un poignard en silex (déposés au musée de Montauban). Celui de Pélissié cachait également des perles et des éclats de silex.

A l'époque gallo-romaine une importante voie traverse la contrée. Des sépultures mérovingiennes y ont été découvertes. *Depuis l'antiquité, le village se forme et s'étend. Aujourd'hui, il est le résultat de cette accumulation de modifications. On peut en lire les tracés successifs dans son plan, son organisation urbaine ou encore grâce aux vues aériennes.*

La première occupation fut sans doute sous forme d'une villa antique pourvue de défenses extérieures. Au XII^e et XIII^e siècle, Lalbenque était une propriété de la maison des Vayrols qui était alors très puissante en Quercy (dynastie qui s'éteignit en 1430).

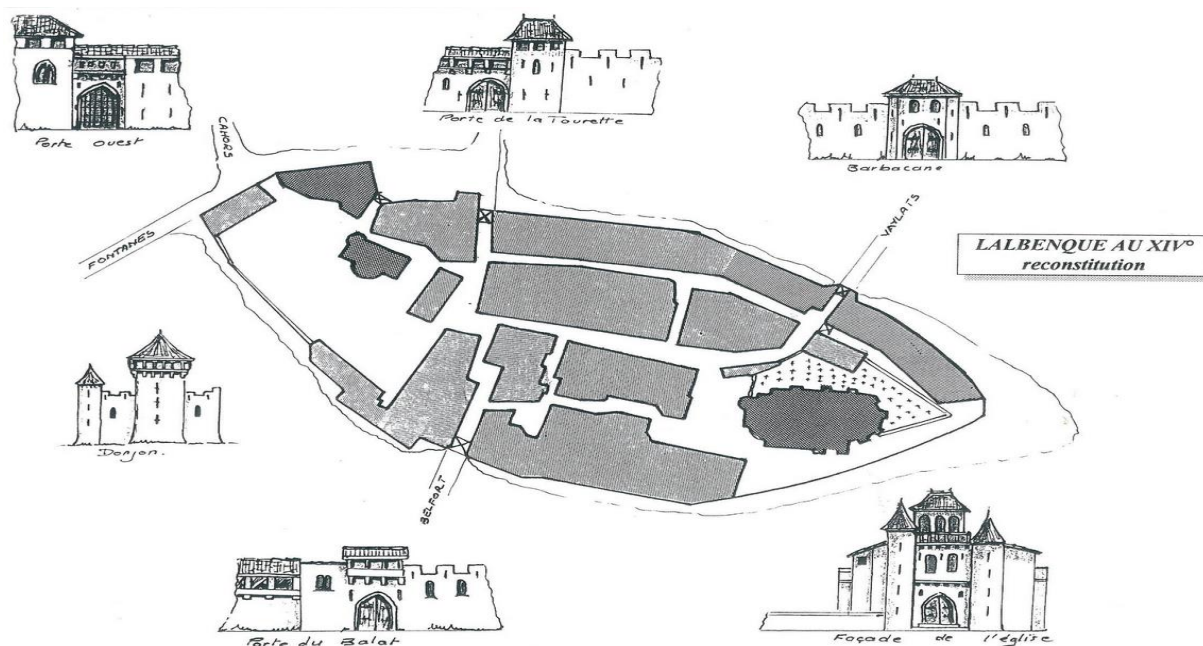
En 1356, Lalbenque tomba aux mains des Anglais. La possession définitive fut confirmée pour l'ensemble du Quercy blanc par le traité de Brétigny (1360).

Lalbenque a aussi un passé de révolté lorsque en 1369, les habitants se soulevèrent contre la domination anglaise, le Duc d'Anjou envoya Gaucelin de Vayrols, Sénéchal du Quercy et seigneur de Lalbenque, avec 100 hommes d'armes prendre le gouvernement du Quercy et Périgord.

Une autre révolte eut lieu en 1695 à la suite de la mise en place de la Capitation mais elle fut réprimée avec force de peines capitales et condamnation aux galères.

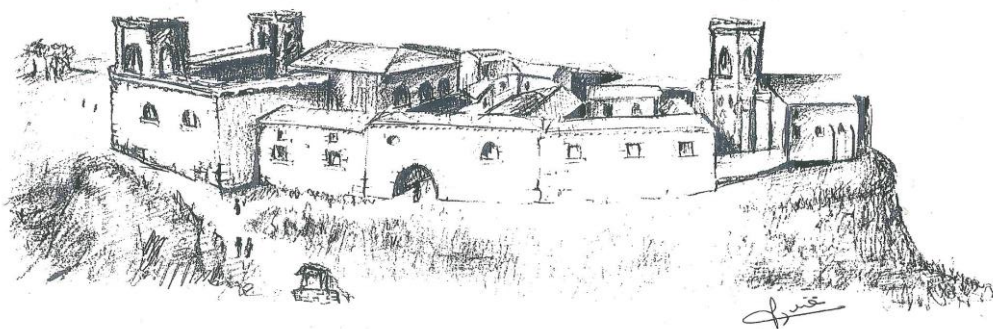
Lalbenque eut à souffrir d'importantes destructions. En 1362, le château et la ville furent ravagés (sans doute intentionnellement) lorsqu'une « grande compagnie » à la solde des Anglais quitta les lieux faute d'y trouver suffisamment pour subsister. En 1501, le château reconstruit brula une nouvelle fois à la suite d'un orage et fut bâti à nouveau. Le château des seigneurs fut pillé en 1792 il fut ravagé par les insurgés puis vendu en plusieurs lots comme bien national et par la suite complètement détruit. A cette époque, la commune de Lalbenque fut formée avec des territoires situés sur six paroisses dont les plus importantes étaient Saint Quirin, Saint Hilaire et Paillas.

L'église qui a été bâtie par le monastère de Marcillac auquel elle a appartenu, porte une dédicace datant de 1090. Elle fut sans doute remaniée et/ou rebâtie au XV^e. A l'origine ce ne devait être, comme il était d'usage à l'époque, qu'une simple chapelle dotée d'un fronton avec cloche. Toutefois elle répond sans doute à la substitution d'un lieu de culte antérieur en bois. La ville fortifiée avait 4 portes : celle du Balat (= fossé) qui existe encore, au sud et menait vers Belfort, Montdoumerc, Puylaroque. La toponymie du lieu laisse penser qu'il y avait un pont pour enjamber le fossé et que le passage encore existant était fermé par une lourde porte. Au nord deux portes permettaient d'accéder à la ville. La porte la plus proche du château était sans doute dotée d'une petite tour de protection et/ou d'observation, d'où sa dénomination de « porte de la Tourette », réservée au seigneur et à sa troupe. La quatrième un peu plus à l'est à l'extrémité de la rue de l'Etang actuelle qui peut être encore devinée, avait une avancée qui devait être une barbacane, le chemin se poursuivant vers Vaylats.



Leur schéma actuel est quelque peu semblable à l'ancien. Une rue, qui était la rue principale (rue des Tisserands), reliait directement l'église au château. Une rue parallèle aux remparts, le suivait comme il seyait à l'époque et rejoignait le château au cimetière en passant sous la voûte à proximité de la porte de l'Etang. Une dernière rue principale rejoignait la place du Paradis à l'Eglise. Au début du XIX^e, une rue fut percée entre l'actuelle rue du marché aux truffes et le parvis de l'église rendant plus facile la circulation.

Ainsi les lieux principaux étaient reliés, château, église et espace urbain. Tout s'organisait autour des trois places où l'esprit religieux est sous-jacent : place de l'église, la Placette et la place du Paradis.



— Vue Générale de Lalbenque, côté Sud, au XVII^e siècle — Reconstitution —

Le XIX^e siècle est marqué par l'essor des campagnes de l'économie rurale et de la société paysanne. Lalbenque devint un bourg rural prépondérant avec son statut de chef-lieu de canton qui atteignit 2116 habitants en 1879. A la fin du XIX^e, la crise du phylloxéra accentua la déprise rurale avec 1690 habitants en 1896 et 1610 habitants en 1914 et 1206 habitants en 1920. 1980 fut l'année où le nombre d'habitants au plus bas avec 797. Depuis la reprise a eu lieu et s'affirme véritablement en 1996 pour atteindre 1739 au 1^{er} janvier 2016 soit presque autant qu'en 1787 !

Au XIX^e siècle, Lalbenque était un centre important de fabrication de tresses pour chapeau puis plus tard, de confections de layettes pour des marchands drapiers qui expédiaient dans toute la France. Il exista également une fonderie de cloches dans le village. Lalbenque était également connu pour ses foires aux bestiaux qui se poursuivirent jusque dans les années 1970. Aujourd'hui, sa renommée est faite grâce au marché aux truffes.

La proximité d'une nationale et d'une sortie d'autoroute (n° 58) est un des éléments qui ont permis le développement de Lalbenque en raccourcissant l'espace-temps. L'augmentation du nombre d'habitants a permis de maintenir tous les services de proximité augmentant l'attractivité. Grâce à la mutation du mode de vie de plus en plus de personnes se tournent

plus aisément vers une ruralité symbole de qualité de vie et de nombreuses associations municipales permettent à la population de se côtoyer, d'apprendre à se connaître et à partager.

Le déclin du vignoble à partir de la fin du XIX^e fut une opportunité pour développer la culture de la truffe reléguée jusqu'alors à une ressource de cueillette. La place de Lalbenque dans la production, le commerce et la notoriété de la truffe s'affirment à partir des années 60. Elle devient un produit qui va s'organiser autour du « site du goût » qui va fédérer et développer la renommée de la truffe par ses multiples actions locales, régionales et nationales. Lalbenque devient un carrefour d'échange grâce à son marché du mardi après-midi qui se tient du début décembre au début mars.

D'un village aux nombreux témoignages historiques qui a traversé le temps à un village dynamique aux services de proximité, Lalbenque est devenu un village d'avenir symbole de l'intégration dans son époque contemporaine ainsi qu'un lieu d'accueil ou de passage grâce à son attractivité.





La rue de mairie fut ouverte au tout début du XIX° pour faciliter l'accès à l'église





*Place du Balat,
(ancien fossé comblé du château, côté sud)*



Depuis plusieurs années, la municipalité a fait le choix de valoriser son patrimoine. Elle a engagé une rénovation du centre bourg à travers plusieurs phases afin de développer une activité touristique profitant à tous.